

# Analyse conversationnelle entre l'enseignant et les apprenants francophones de elementary B dans l'apprentissage des nouvelles connaissances en anglais via le cours vidéo au centre linguistique régional de Ngaoundéré (Cameroun)

Hamidou Baibavou

Département de Français, Laboratoire LADYRUS (Langues, Dynamiques et Usages)  
Université de Ngaoundéré  
baibavhamidou@gmail

## Résumé

*Le cours vidéo fait partie des outils didactiques qui permettent aux enseignants de transmettre des nouvelles connaissances aux apprenants. Il est un support qui modifie les attitudes de ceux-ci selon les objectifs visés. Savoir enseigner en vidéo est particulièrement important quand il s'agit d'apprendre une langue (anglaise) parce que l'apprenant peut capter facilement les mots et les phrases des personnages dans les films. Cet article, à partir des travaux de Kerbrat-Orechioni (2001) portant sur l'analyse conversationnelle tente de mettre en relief les caractéristiques des techniques pédagogiques mises en œuvre par les enseignants via cours vidéo. Il s'agira pour nous d'étudier le différent schéma participatif dans la conversation pendant le cours vidéo afin de relever les bonnes pratiques et de viser une amélioration de cet enseignement.*

**Mots clés : Analyse conversationnelle, cours vidéo, apprentissage, langue anglaise, centre linguistique.**

## Introduction

Les apprenants du centre linguistique régional de Ngaoundéré accueillent des nouvelles connaissances en anglais via les cours vidéo. La demande à l'inscription dans ledit centre se multiplie chaque année<sup>1</sup>. Créer un environnement d'apprentissage des langues officielles en général et la langue anglaise en particulier via le cours vidéo, c'est apporter des nouvelles connaissances pour résoudre les problèmes de communication dans un pays multilingue comme le Cameroun (Gilbert Daouaga Samari et Léonie Métangmo-Tatou, 2017). Les vidéos tentent de remplacer les manuels scolaires, même si elles ne sont accessibles à tout moment<sup>2</sup>. Cet article propose de mettre en lumière le déroulement des échanges pédagogiques via cours vidéo. C'est pourquoi, nous nous appuyons sur deux sources à savoir : les interactions physiques et celles en vidéo.

Dans la conduite d'une salle, la technique utilisée pour transmettre le savoir est la question. La question est « tout énoncé qui se présente comme ayant pour finalité principale d'obtenir de son destinataire un apport d'information » Kerbrat ORRECHIONI Catherine, 2001, P, 86). Ceci renvoie à ce que Ricci appelle « le dialogue interrogatif » (1996). Nous nous appuyons sur les questionnements de l'enseignant pour produire cet article. Cette étude se concentre sur les séances de cours sur les *festivals, seasons et prononciation* ». Les observables étudiés dans cet article ont été produits grâce à deux techniques complémentaires : l'observation de vidéo et l'enregistrement des entretiens entre

l'enseignant et les apprenants. Les interactions ont été ensuite retranscrites de façon monomodale. Ainsi avons-nous procédé à une analyse des interactions. L'interaction verbale considérée comme « une suite d'évènement dont l'ensemble constitue un texte, produit collectivement dans un contexte détermination » (Kerbrat orrechioni Catherine, cité par Samira Drissi, 2010). Pour faciliter l'analyse conversationnelle, nous avons attribué des lettres aux interactants. Ainsi la lettre « A » représente-t-elle les apprenants et la lettre E représente l'enseignant.

### ***Le schéma participationnel : le système classique et contrat d'apprentissage dans la classe.***

Le schéma participationnel est une interaction qui est délimitée par la rencontre et la séparation de deux interlocuteurs, au moins (Kerbrat-Orechioni, 1998). En classe, le schéma participationnel repose sur la coprésence physique des interactant (enseignant et apprenants). Ce schéma se fonctionne conformément au principe et règles créant « pour interactants un système de droits et de devoirs » (Kerbrat-Orrechioni, 2006 : 157). Ce sont en réalité des obligations définies par le règlement intérieur de chaque centre linguistique. En situation de classe, la relation qui s'établit entre enseignant et apprenants est connue de ces acteurs, ne serait-ce que tacitement ; d'où l'idée de contrat (Gilbert Daouaga Samari et Métangmo-Tatou Léonie, 2007 : 575). Dans le cadre du schéma participationnel qui régent dans la classe de langue, l'enseignant (e) gère la situation de communication selon niveau de conversation.

#### ***Les séquences***

Les séquences peuvent être définies comme « un bloc d'échanges reliés par un fort degré de cohérence sémantique ou pragmatique, c'est-à-dire traitant d'un même thème, ou centré sur une même tâche » (Kerbrat-Orechioni 1996). Les séquences sont des éléments importants dans l'analyse conversationnelle. Les séquences interlocutives viennent de *facto* renforcer le caractère structural et organisationnel de l'interaction conversationnelle dans l'apprentissage d'une langue. Elles se composent, de deux séquences à savoir : la séquence d'ouverture et celle de clôture.

La séquence d'ouverture se fait par la politesse linguistique rituelle qui consiste à saluer les apprenants :

E : *Good morning, class !*  
A : *Good morning, Sir*  
E : *How are you ?*  
A : *We are fine!*

La séquence d'ouverture ritualisée est complémentaire, car nous constatons avec Djilé Gbaka Donald Olivier (2009) que les constituants du discours sont symétriques et se singularisent par la paire adjacente (question de salutation/réponse de salutation) qui apparaît dans les derniers segments desdites interventions. La séquence d'ouverture implique le caractère rituel de l'ouverture de l'enseignement en général et celui par vidéo en particulier.

La clôture ritualisée est formelle et prototype de la manière dont doit prendre fin un enseignement. La séquence de clôture, comme dans tout enseignement, se perçoit par des vœux, des remerciements, des promesses de se voir très prochainement.

E : See you next week, at  
the same place, same  
time. A : thanks  
A : Have a nice day, Sir  
E : Thanks you  
A : You are welcome

Les séquences, dans l'analyse conversation apparaissent comme un schéma important. Elles permettent de prendre contact avec les apprenants et de se séparer en beauté. Toutefois, elles ne sont pas le schéma participatif qui facilite la transmission des nouvelles connaissances mais aussi nous avons les échanges comme le corps de l'enseignement.

### ***L'échange entre l'enseignant et les apprenants dans la classe au sujet d'un film.***

L'échange à travers, le cours vidéo entre l'enseignant et les apprenants porte essentiellement sur deux aspects à savoir la littérature et la prononciation de son.

L'enseignement de la littérature consiste à entrer en connaissance de thème comme « festival », « people », « season », etc. D'entrée de jeu, nous voulons souligner que dans notre analyse, nous mettrons l'accent sur le thème festival.

L'échange, dans l'enseignement via le cours vidéo se fait sous forme interrogative comme nous l'avons si bien dit. Cette forme d'interrogation renvoie à ce que Samira Drissi, (2010) appelle « dialogue interrogatif » Le dialogue interrogatif est une interrogation que l'enseignant pose pour avoir une idée sur le niveau des apprenants. Il est une forme de question « de classe » énoncée par l'enseignant afin de mettre à jour le savoir de l'apprenant (Samira Drissi, 2010). Le dialogue interrogatif est utilisé pour désigner tout « dialogue au cours duquel l'enseignant, toujours sous forme de questionnement, conduit les échanges et fait circuler le savoir » (Ricci 1996, p. 133). Il assure le contrat de l'apprentissage considéré comme « le plus petit contrat commun. » (Boissat, 1991, p 264).

En effet, ses règles rassurent les conduites qui font partir de la culture scolaire. C'est pourquoi, l'ultime devoir de l'enseignant est de transmettre les nouveaux savoirs aux apprenants. À ce niveau, le devoir de l'apprenant, sans doute consiste-t-il en l'appropriation de ce savoir, à partir des techniques de questionnement d l'enseignant. Pour se faire une idée de questionnement dans la classe de *elementary B*, au centre linguistique bilingue de Ngaoundéré, nous avons sélectionné quelques échantillons que nous transcrivons par la suite.

E : *match the films in the photos with the types of film in video*

- a) *which of the types of film are/can be.....*
- *Sad ?                    exciting ? violent ? clever ?*
  - *funny?                    scary ? romantic ?*

- *happy*                      *interesting* ?
  - b) *what types of films do you like/not like ? Why ? Use the adjectives in exercise (a) and others.*
  - c) Listen and check your answers to exercise 1. Match the people with the activities. Listen again to check.
- |                  |   |
|------------------|---|
| 1 Anna           | a is cooking Caribbean.                     |
| 2 The dancers    | b is sitting in the town square.            |
| 3 Whitney        | c isn't queuing for the theatre.            |
| 4 Justin         | d are all playing together                  |
| 5 The guitarists | e is having a good time                     |
| 6 The spectators | f are wearing colourful costumes.           |
| 7 Pam            | g is reporting from Finland.                |
| 8 Mika           | h aren't just listening to the music. (C.F) |

Après ces interrogations au choix, nous avons constaté un silence total dans la classe de la part des apprenants, certainement, ils réfléchissaient pour mieux répondre aux questions. Il s'agit comme nous l'avons si bien dit, des interrogations à valeurs didactiques. L'enseignant, à travers ces questions au choix (a) cherche à amener les élèves à opter des bonnes réponses. Etant donné qu'il s'agit de cours de langue (anglaise). L'enseignant, demande aux apprenants, en leur facilitant le travail de choisir la catégorie grammaticale, en l'occurrence les adjectifs proposés dans la vidéo. Ces adjectifs, comme nous pouvons le constater en (a) sont entre autres « *sad* », « *exciting* », « *violent* », « *clever* », « *funny* », « *happy* », « *scary* », « *romantic* », « *interesting* », « *violent* », « *clever* ».

À chaque question de l'enseignant, on observe un silence dans la salle. À cet effet, l'enseignant reprend la parole pour rassurer si les apprenants ont compris la question :

E : *have you understood.*

A : *Yes !*

Ainsi chaque apprenant proposa-t-il la réponse sous le regard vigilant de l'enseignant, le maître de lieu. Après cette phase interactive, l'enseignant reprend la parole pour rappeler la question (b) :

E : *What types of films do you like/not like ? Why? Use the adjectives in exercise C and others.*

Pour amener les apprenants à s'exprimer en anglais, l'enseignant de lieu passe à une autre stratégie didactique. Il s'agit non seulement de l'interrogation ou question mais aussi et surtout le vouloir exprimer leur point de vue au sujet de film regardé hors de la classe. Ici, il est question aux élèves de donner leur point de vue avec de raisonnement à l'appui. Ce qui justifie le pourquoi (*why*). Pour mémoriser le langage adjectival, le précepteur de la classe, demande aux apprenants de se servir des adjectifs déjà utilisés précédemment et même au-delà.

En plus des questions à choix multiple, d'autres questions à l'instar des questions de réflexion sont aussi mises en œuvre.

Contrairement à ce qui précède, où l'enseignant donne les éléments de réponse d'une question dans la vidéo, la question de réflexion est une question à laquelle l'apprenant doit formuler une réponse avec plusieurs idées (Samira, 2000). Les interrogations suivantes en dit d'ailleurs longue.

1- What is a festival ? (C. F).

- 2- Where do these festivals take place ? (C. F)
- 3- *Do you know the films mariela talked about ? What do you think of them ?*

En (1), comme il est de tradition, chaque question, l'on observe un calme total de la part des apprenants. Les apprenants du centre linguistique bilingue ne déroge pas à cette habitude. En effet, à la question "what is festival". Nous observons un calme de la part des apprenants, question de chercher quelque vocabulaire en anglais pour former une phrase syntaxiquement correcte. Pour s'en convaincre, écoutons la réaction de l'apprenant X et de son enseignant.

A : *Me, Sir*

E : *Yes !*

A : *A festival is ceremony.*

E : *Which ceremony ?*

A : *A ceremony that....*

Ici, deux remarques se dégagent. Premièrement le « courant » entre l'enseignant et l'apprenant passe sans souci même si l'apprenant a des difficultés à terminer sa phrase dans la définition de festival. Deuxièmement, la relation entre l'apprenant et l'enseignant est connue par les interrogations. D'où « le contrat d'apprentissage » (Boiasat 1991). À partir de ce « petit dialogue », le coup d'envoi est donné et ce qui va susciter la réaction de certains apprenants, malgré le manque de vocabulaire en anglais pour certains, nous observons un engouement réel pour apprendre cette langue. Observons à nouveau la réaction de l'apprenant Y.

A : *No, madam, the festival is a ceremony that people .....*

Ayant remarqué que l'apprenant a commis une erreur de grammaire, l'enseignant reprend la parole. Certes ce qui préoccupe beaucoup plus de l'enseignant de cours vidéo, c'est le thème (vocabulaire) mais il ne peut pas passer de manière inaperçue face à une faute de grammaire commise. C'est pourquoi, l'enseignant reprend la parole comme nous pouvons le constater, pour apporter un correctif :

E : *The festival are...or a festival is....*

Il continua en ces termes :

*Subjects and verbs must agree with one another in number (singular or plural). Them, if a subject is singular, its verb must also be singular, if a subject is plural, its verb must also be plural.*

Après cette explication et surtout pour permettre aux apprenants de donner au moins une définition approximative, l'enseignant les invitât à nouveau à regarder la vidéo dans la partie où on peut reformer la définition de festival. Au bout de ce jeu, l'apprenant "B" demanda l'enseignant en disant :

A : *Madam, i can try.*

E : *Yes.*

A : *A festival is a ceremony that the people organize ordinarily. Example la fête de coq chez le toupouri, in far North Region.*

E : *Very good !*

Ici, l'enseignante apprécia la définition avec mention "very good.". Cette appréciation de part de l'enseignant a suscité beaucoup de bruit et de jalousie entre les apprenants de *elementary B*. Ayant remarqué qu'il a trop de bruit dans la salle, l'enseignant « décide mettre d'y fin en rappelant les règles de jeux » (Gilbert Daouaga Samari et Léonie Métangmo- Tatou, 2017, p, 576) : *make your noise*. Elle rappelle aux élèves que nous sommes dans un cadre spécifique, l'école. Elle laissa tomber la 1<sup>ère</sup> question et continua avec la question n°2. Car, la réponse qu'il entendait a été donnée par un apprenant ci-dessus.

Les questions n°2, comme nous pouvons le remarquer, elle n'est pas si compliquée comme la 1<sup>ère</sup> question. Car, il ne s'agit pas de former des phrases complexes où on peut trouver des subordinations. C'est pourquoi les réponses données par les élèves sont satisfaites même si en désordres. Cependant, pour respecter les rituelles de la classe qui consistent à positionner « les acteurs sur l'axe expert/ non expert, selon une distribution surtout verticale du savoir, qui ordonne l'orientation des prises de parole et de contrôle du discours » (Moore et Simon, 2002, p. 2, cité Gilbert Daouaga Samari et Léonie Métangmo- Tatou), l'enseignant préfère de donner la parole à une personne pour donner les réponses.

E : *Where dose these festivals take place*, rappela la question.

E : *Who answers the question*

A : *Me, Sir.*

E : *Yes*

A : *England*

E : *Excellent !*

En (3), la vision de l'enseignant est toute d'autre chose. Ici, l'enseignant veut développer chez l'apprenant l'amour de « films mariela », un film, sans doute doit-il être instructif, avec des thèmes pertinents. Ce qui justifie le second volet de la question (3) :

E : *what do you think of them.*

Silence total de la part des apprenants.

L'objectif de course vidéo est d'étudier non seulement les thèmes développés dans les films mais également à réfléchir, à apprendre les catégories grammaticales et même le ton des anglophones.

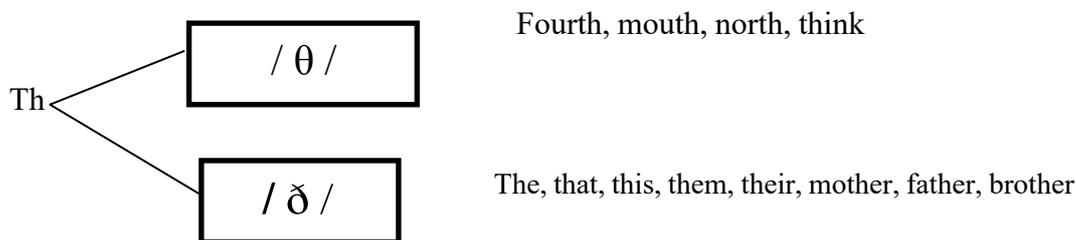
La discussion sur thèmes via le cours vidéo apparaît très important, car elle permet non seulement aux apprenants de se familiariser avec les mots, les phrases mais aussi et surtout avec la culture des autres. Cependant, l'apprentissage d'une langue (anglaise ne se limite pas seulement à connaître les lexiques de cette langue mais il faudra encore bien les prononcer.

### ***Production orale : la prononciation via the courses vidéo***

Nous avons réalisé plusieurs sortes d'expérimentation en relation avec la compréhension et la production orales dans la vidéo. Les extraits de vidéos pédagogiques (Samira, 2010) ou culturels sont mis aux dispositions des apprenants pour exploiter la compréhension orale. L'exercice de prononciation en vidéo se fait par le dialogue entre les personnages dans la vidéo. Après cette séance d'observation et d'écoute. La tâche revient aux apprenants de capter le son, les dispositions articulatoires, etc. Observons par exemple le cours portant sur la prononciation des sons /θ/ et /ð/, ainsi que la technique de mémoration.

Pour enseigner les /θ/ et /ð/, pratique et stratégie d'acquisition sont mises en œuvre. Ici, un exercice d'écoute à partir d'une vidéo. Il s'agit d' « une activité pédagogique élémentaire et classique » (Mario Tomé, 2009), où l'apprenant doit écouter et repérer un mot ou une phrase. Cette stratégie permet la compréhension des sons. Et la production orale est centrée sur un

phonème qui présente une difficulté dans la discrimination auditive, une interférence avec d'autres phonèmes (ibid) ou des problèmes d'articulation correcte de la part des apprenants de *elementary B*.



L'exercice de correction phonétique à partir de l'audiovisuel écouté et vu. L'enseignant demande aux apprenants d'être attentifs à la prononciation des sons des personnages. Après cette étape, les apprenants répètent les sons.

Audiovisuel : /θ/

Apprenant : /f/

Le son /θ/ est généralement prononcé par les apprenants /f/. Lorsque l'enseignant constate la difficulté articulaire de prononcer /θ/, il revient sur passage c'est-à-dire sur le son mal prononcé, question pour les apprenants de pouvoir bien prononcer les sons demandés. Cette stratégie amènerait les apprenants à capter le son de la vidéo. Il se sert parfois des techniques d'articulation comme le verbo-tonal, comparaison, onomatopée. Cette technique vise essentiellement à faire la distinction des sons entre /θ/ et /ð/ par les apprenants ainsi que les changements des timbres vocaux.

Il utilise les chants dans la vidéo pour faire non seulement divertir les apprenants mais aussi et surtout pour mieux les amener capter les sons. Pour le son /ð/par exemple, le choix porté sur "divine mother" de Ananda Kirtan où on peut trouver le son ci-dessus.

Le schéma participatif est une interaction qui paraît cruciale dans la transmission de connaissance. Il permet aux apprenants de mieux comprendre les fonctionnements du cours vidéo et de mieux retenir la leçon. Néanmoins, l'évaluation de compétence linguistique reste le moyen testant le niveau des apprenants.

## ***Évaluation compétence linguistique et contrat didactique in elementary B***

Le contrat didactique renvoie à « l'ensemble des comportements de l'enseignant qui sont attendus de l'élève, et de l'ensemble des comportements de l'élève qui sont attendus de l'enseignant » (BROUSSEAU, 1980 : 127) lors d'une évaluation du niveau. Autrement dit, le contrat didactique décrit les lois et les principes implicites ou explicites qui régissent le partage de responsabilités, relativement au savoir mobilisé ou structuré, entre l'enseignant et l'élève. C'est une sorte de représentation des attendus de part et d'autre.

Dans le centre linguistique bilingue ou du moins in *elementary B*, l'évaluation du niveau via la vidéo se fait à travers deux rubriques : *listening et speaking*. Nous voulons souligner également que l'évaluation se déroule à tour de rôle c'est-à-dire « un à un ».

### ***Listening***

*Listening* ou écouté est un moyen d'évaluation qui consiste à faire écouter et/ou regarder un film afin de pouvoir répondre aux questions qui vont poser en rapport en ce film. C'est un système propre au centre linguistique bilingue. Pour avoir une idée claire de ce système d'évaluation, observons les consignes suivantes (ce n'est qu'une illustration):

I-Listen to heather talk about two special days in Canada and answer the question below.

a) Tick (>) the activities she talks about (5 marks)

Activities	Canada	Halloween
People dress up in costumes		
There is parade		
People give children candy		
Everyone has the day off work		
Children play "trick or treat"		

Ici, les apprenants doivent être très attentifs pour pouvoir compléter le tableau par le signe supérieur (>). L'objectif visé par cette évaluation est de développer chez les apprenants la capacité de rétention. Ici, l'apprenant doit répondre au fur et à mesure que les personnages du film parlent.

b) Are the statement below true or false? (5 marks)

- 1- Canada day is on October the thirty-first ..... (2 marks)
- 2- Halloween is celebrated on July the first..... (2 marks)
- 3- Children carry a charity box and collect donations on the Canada Day ..... (1 marks)

Comme le précédent exercice, l'exercice (b) consiste à écouter le discours dans le film et à répondre par vrai ou faux. Ici la conversation n'est pas longue. Après la question ou la consigne de l'enseignant, l'apprenant n'a qu'un seul mot à répondre. Il s'agit de vrai ou de faux.

### ***Speaking***

Le *speaking* est une épreuve orale qui donne l'opportunité à l'apprenant de s'exprimer au sujet d'une personne, d'un lieu, d'un fait, etc. contrairement au *listening* où l'apprenant intervient moins. Ici, après la consigne l'enseignant, l'apprenant a le droit de monopoliser la parole. Tel nous montre par exemple le sujet suivant :

*Talk about a special day in your life to your partner or your teacher. When was it? What happened?*

Dans ce sujet par exemple, il s'agit pour l'élève de elementary B de parler de son jour spécial. Ça peut être son anniversaire ou festival. Il a au moins 5 à 10 minutes de s'exprimer à la question posée.

### **Conclusion**

Cet article consistait à interroger la conversation entre l'enseignant et les apprenants de elementary B dans d'apprentissage de la langue anglaise via le cours vidéo au centre linguistique bilingue de Ngaoundéré (Cameroun). Il apparaît que cette conversation est importante. Les séquences (d'ouverture et clôture), les dialogues interrogatifs au sujet d'un film, l'apprentissage de prononcer des sons à partir d'une vidéo et le système d'évaluation filmique sont autant des points d'articulation qui s'enchaînent dans l'apprentissage de la langue anglaise. Ce qui atteste l'importance de ce cours. En tout état de cause, l'analyse d'une problématique de l'enseignement de langue anglaise du point conversationnel confirme l'hypothèse selon laquelle le cours vidéo constitue valablement le moyen d'apprentissage de la langue. Rappelons que le corpus observé ne constitue qu'une partie infime du cours d'anglais des apprenants francophones. Il serait intéressant d'envisager de mettre les films au programme à la disposition des apprenants, question pour eux d'aller visionner dans leur domicile. Ceci va permettre aux apprenants de mieux maîtriser les vocabulaires, les prononciations, etc. bref de se familiariser avec les cours vidéo.

### **Bibliographie**

- Boissat, D. (1991). Questions de classe : question de mise scène, question de mise en demeure, Dans C.Kerbrat-Orechioni (dir), *La question* (p.263-294). Lyon, France : Presses universitaires de Lyon.
- Brousseau, G. (1986). Fondements et méthodes de la didactique des mathématiques. *Recherches en didactique des mathématiques (Revue)*, 7(2), 33-115.
- Daouaga Samari, G. et Métangmo-Tatou, L. Négociation et reconfiguration des identités en classe de Langues et Cultures Nationales au Cameroun. *La revue canadienne des langues vivantes*, 73, 4 (novembre), pp 570-595 doi :10.3138/cmlr.4036
- Drissi, S. (2000). Quelles questions poser à l'apprenant de langue en ligne ? *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire / International Journal of Technology in Higher Education*, 7(2), 60-74. <https://doi.org/10.7202/045249ar>
- Donal D. (2009). «Vers une analyse conversationnelle des RSN (Réseau sociaux numérique) » in *Analyse des conversations numériques*, PP. 55-70
- Kerbrat-orechioni, C. (1996). *La conversation*. Paris : Seuil, Mémo
- Kerbrat-orechioni, C. (1998). *Les interactions verbales*, Paris Armand, Colin
- Kerbrat-orechioni, C. (2001). *Les actes de langage dans le discours : théorie et fonctionnement*. Paris, France : Nathan.
- Kerbrat orechioni, C. (2006). *Les interactions verbales : Approche interactionnelle et structure des conversations* (tome1, troisième édition). Paris : Armand Colin.
- Ricci, L. (1996). Le dialogue interrogatif ou les deux faces d'une liberté didactique. *Les carnets du Cediscor*, 4, 131-151. Récupéré du site de la revue : <http://cediscor.revues.org/412>
- Mario Tomé. (2009). « Weblogs éducatif pour l'enseignement », in *Synergies Espagne* n°2 , pp. 279.

### **Notes**

<sup>1</sup> Selon le Directeur dudit centre.

<sup>2</sup> À cause de coupure de courant intempestif